

RAPPORT
SUR LE
BUDGET PRIMITIF 1987

VILLE DE MARSEILLE



803 et 804



**RAPPORT
SUR LE
BUDGET PRIMITIF 1987**

Présenté au Conseil Municipal
par Monsieur Robert P. VIGOUROUX
Maire de Marseille

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Première partie : UN BUDGET AMBITIEUX MALGRÉ LES CONTRAINTES EXTERNES

SECTION I - PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU BUDGET PRIMITIF

- 1 - Les balances page 4
- 2 - Les finalités budgétaires page 5

SECTION II - ANALYSE DES PRÉVISIONS DU BUDGET PRINCIPAL

- 1 - La section d'équipement page 6
- 2 - La dette page 10
- 3 - La section de fonctionnement page 12

Deuxième partie : LES GRANDS AXES DE LA POLITIQUE MUNICIPALE

- Centre-ville page 23
- Grands ensembles périphériques page 35
- Action économique et emploi page 38
- Transports et communications page 46
- Education page 53
- Sport page 56
- Social page 58
- Culture pour tous page 64
- Aménagement du cadre de vie page 74
- Sécurité page 80
- Protection de l'environnement page 82

CONCLUSION

INTRODUCTION

POUR L'AVENIR DE MARSEILLE, DOMINER UNE SITUATION DIFFICILE

L'année 1986 a été marquée par la mort brutale de Monsieur Gaston Defferre qui incarnait notre Ville depuis trente-trois ans.

Dès que j'ai été élu Maire, j'ai confirmé, qu'à la tête de la majorité élue en 1983, je veillerai à ce que les engagements, tous les engagements pris devant les électeurs et contenus dans le "Contrat pour le nouveau Marseille" soient scrupuleusement mis en œuvre.

Le budget primitif de 1987 - s'il en était besoin - en apporterait la preuve.

D'abord, par la volonté de notre majorité de faire face à la situation difficile de notre ville.

A la conjoncture économique préoccupante, s'ajoutent les régressions d'entreprises traditionnelles, la mutation du port, poumon de notre commune, et des départs industriels dictés par des convenances seulement personnelles. Cet état de fait est malheureusement aggravé par l'attitude de l'Etat qui diminue ses subventions ou encore crée, aux portes de Marseille, des zones d'entreprises qui constituent une forme de concurrence déloyale pour notre ville. Un taux de chômage excessif, un appauvrissement d'une partie importante de la population en sont les conséquences.

Par ailleurs, la stratégie du pouvoir central qui consiste à transférer aux collectivités locales des charges, relevant normalement du budget de l'Etat, joue particulièrement cette année. Ses conséquences seront encore aggravées du fait d'une erreur administrative - commise sur le plan national - qui pénalise de nombreuses communes, dont Marseille.

*Malgré cette situation difficile, notre Municipalité a l'intention de **faire gagner Marseille.***

Et déjà Marseille se transforme, vit aujourd'hui une nouvelle étape avec l'arrivée de l'autoroute du Littoral, Château-Gombert, Luminy, le Panier... Les ravalements de façades, les grands aménagements, une nouvelle propreté des rues comptent parmi les témoignages de la vitalité de notre ville.

Cette volonté est gage de confiance pour l'avenir, confiance motivée par tous les signes que chacun peut percevoir :

- effort considérable de recherche et de formation dans nos universités, nos écoles, nos centres de formation ;*
- création et développement d'entreprises de pointe et, bientôt, de technopôles ;*
- amélioration de l'environnement et des conditions d'accès dans notre ville ;*
- retrouvailles de Marseille avec la mer...*

La Municipalité veut accompagner cet effort, malgré les difficultés pour préparer le budget de cette année.

Elle a décidé de concentrer ses moyens sur quatre domaines d'intervention :

- la réhabilitation du centre-ville, des grands ensembles essentiellement situés au nord et au nord-est, et de leur environnement ;*
- la promotion économique de Marseille, avec pour objectif la sauvegarde et la création d'emplois ;*
- le développement de la culture sous toutes ses formes, gage de notre rayonnement ;*
- le tourisme et la mer afin de permettre aux Marseillais - mais aussi aux touristes - de mieux profiter de leur rade, de leurs îles, de leurs plages.*

En persévérant dans notre volonté d'améliorer toujours la vie quotidienne de tous les Marseillais, nous contribuerons, par un travail acharné de chaque jour, à rehausser l'image de Marseille, tant auprès des Marseillais eux-mêmes qu'à l'extérieur.

Nous devons en effet veiller à ce que tous nos concitoyens aient confiance en l'avenir de leur ville, à ne pas méconnaître les potentialités des technologies nouvelles et - c'est une évidence parfois oubliée - des activités maritimes et du négoce, à la veille de l'ouverture en 1992 du "Grand marché unique" de l'Europe dont nous sommes une porte essentielle.

Le budget primitif - en tant qu'instrument de cette politique - comporte les crédits nécessaires à la réalisation des objectifs que s'est assignée la Municipalité pour 1987 afin de continuer ce qui a été entrepris et lancer les projets de demain. Compte tenu de la conjoncture, la Ville de Marseille doit trouver un juste équilibre entre une gestion toujours très économe des deniers publics et une politique dont toutes les composantes tendent à améliorer la vie des Marseillais et assurer l'avenir de notre grande Cité.

1987 : nous œuvrons pour le présent et l'avenir de Marseille.

Robert P. VIGOUROUX